

Genoa, Miss Italie



RECRUTÉ POUR 12 M€ l'été dernier, l'Argentin Diego Milito n'a pas déçu, réalisant plus de 40% des buts du Genoa.

Le plus bel hommage, c'est probablement Diego Maradona, de passage dans la péninsule, qui le lui a rendu en venant le féliciter au terme d'un match de Coupe d'Italie, pour le jeu pratiqué par son équipe. Pourtant, la chose n'est nullement montée à la tête de Gian Piero Gasperini, qui évoque l'épisode par une boutade : « Par chance, le Pibe ne m'a pas reconnu, oubliant que, naguère joueur de Pescara, je lui avais fendu la lèvre d'un coup de coude un peu malheureux ! » Pourtant, le coach du Genoa aurait de quoi fanfaronner. Non seulement ses Rossoblu occupent la quatrième place du clas-



sément, potentiellement qualifiés pour le tour préliminaire de Ligue des champions, mais ils pratiquent de l'avis général le plus beau football de toute la Serie A, devant même le splendide Cagliari et le Milan AC « galactique ». D'ailleurs, pour Gasperini le fameux match de Coupe admiré par Maradona n'est pas celui qui symbolise le mieux le brio génois : « Réduits à dix, nous n'avons pas pu attaquer comme nous le voulions », raconte le technicien qui guide le Genoa depuis deux ans. Car son équipe ne laisse jamais l'initiative aux autres : elle fonce, assaille l'adversaire. A l'image de dimanche dernier, face à Palermo. Tout à fait, nous vous parlons

du match remporté 1-0 grâce à un but de Criscito à la 88^e... Avant de marquer, les Génois ont touché à deux reprises les poteaux (Biava, Criscito), tiré seize fois au but (dont 9 cadrés) – contre trois fois pour les Siciliens –, obtenu treize corners contre cinq, et ont vu sept actions d'attaque arrêtées pour hors jeu ! Ce genre de tableau de chasse est plutôt courant pour des Rossoblu qui se sont petit à petit transformés en belle machine de guerre.

Objectif Europe. D'abord à l'aise seulement à Marassi (avec l'Inter, ils restent la seule équipe de l'élite encore invaincue à domicile), les Génois ont appris à voyager et enquiller les bons résultats. De fait, ils ne connaissent plus la défaite depuis la mi-novembre (1-4 face à la Juve) et joueront face à la Roma, ce dimanche, un match qui ressemble déjà à un « barrage » pour la C1. Enrico Preziosi, leur remuant patron, n'hésite plus à parler aujourd'hui de Coupe d'Europe, même si l'ambition ne lui a jamais manqué, comme le démontrent les 57 M€ déboursés sur le mercato à l'été 2008. Le Genoa a fière allure, avec sa star Milito, les « revenants » Thiago Motta et Marco Ferrari, le fantasque sorbe Jankovic et ses buts « impossibles » (dernier en date, une « Madjer » !), l'in-fatigable Croate Juric, etc. « Notre objectif est d'abord de mûrir et de réduire l'écart avec les grosses écuries. Le potentiel du Genoa est énorme. Nous pourrions franchir des palliers avec l'Europe. » Rome sera-t-elle une étape sur la route dorée de la nouvelle Miss Italie du foot ? **ROBERTO NOTARANGHI**

La mobilité à l'honneur

Le module en 3-4-3 utilisé par Gasperini (technicien qui a fait ses classes chez les jeunes de la Juve) demande une participation très active à ses joueurs. En effet, ceux-ci doivent être capables derrière de passer à la défense à quatre, avec Criscito (un défenseur de métier !) qui redescend alors d'un cran, voire de faire monter l'arrière le plus à gauche en cours de match. Dans ce cas-là, c'est Mesto (ou Rossi), à droite, qui revient derrière. Dans l'axe, les avancées de Thiago Motta (le Brésilien étant blessé, il est remplacé par Milanetto) sont toujours couvertes par un recentrage de ses coéquipiers. Enfin, en attaque, les trois éléments font preuve d'une exceptionnelle mobilité, même si Diego Milito est celui qui se tient le plus en pointe. **R. N.**

